

Bougival

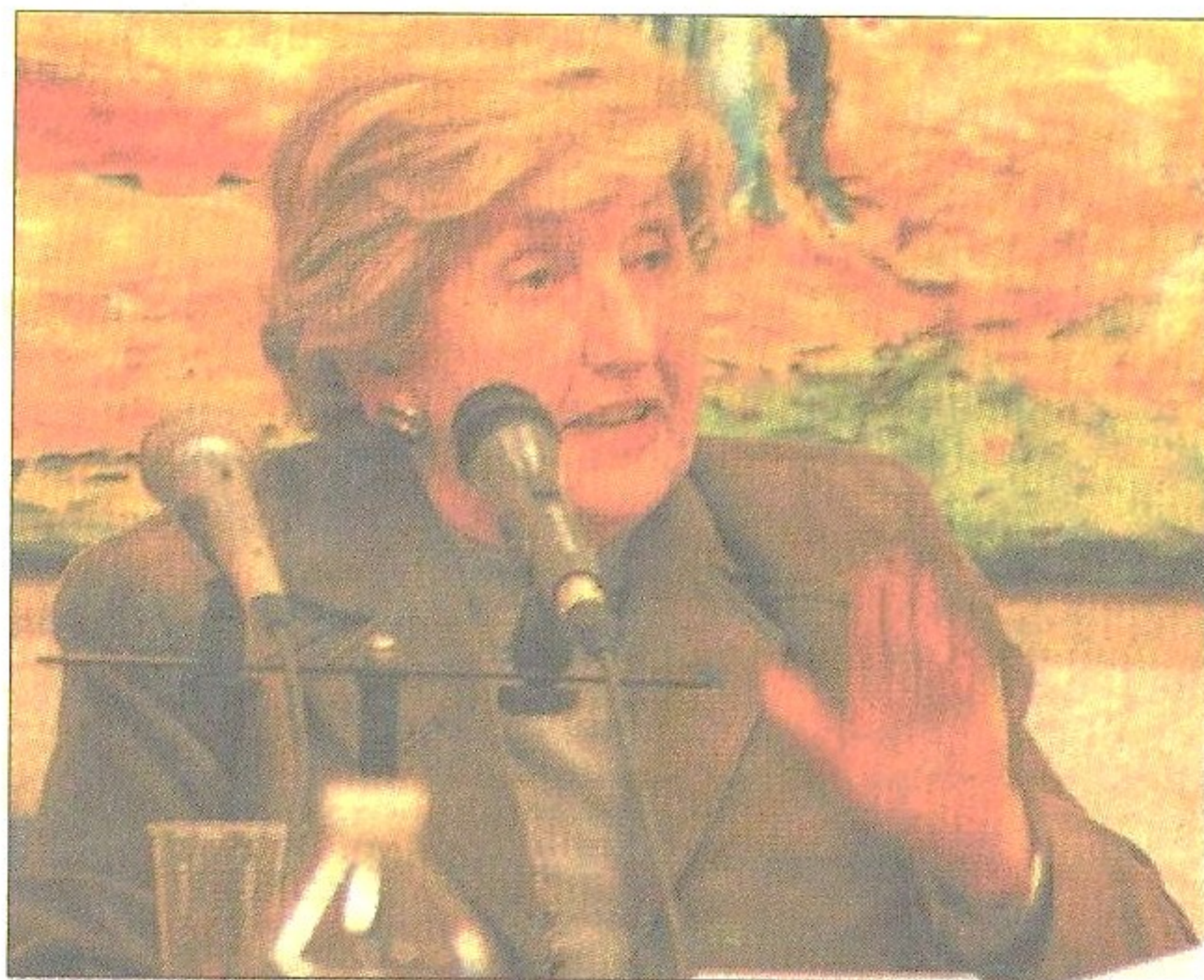
Conseil municipal

Les élus montent au créneau pour défendre le projet Mercedes

LE DÉBAT ÉTAIT ATTENDU. Il a eu lieu. Non pas sur les orientations budgétaires, comme il est de coutume dans les conseils municipaux en cette période de l'année mais sur le fameux projet de Mercedes : l'entreprise doit implanter un "showroom" sur le terrain de l'ancien garage Renault sur les deux tiers d'une parcelle de 8 200m². Le dernier tiers serait réservé à du logement (une trentaine, dont douze sociaux).

«UNE VÉRITABLE AUBAINE»

Le débat, porté par l'association "Patrimoine et urbanisme" a rebondi jeudi soir au conseil municipal lors des questions diverses et a donné lieu à des échanges assez vifs entre les oppositions et la majorité. «**En pleine réflexion du Plan local d'urbanisme, on se prive d'un des rares terrains libres sur Bougival : il est malvenu de fixer sa destination**», a d'abord estimé Annie Faudais, conseillère de l'opposition (PS). «**Pour s'opposer à un**



Aline Pascal, le maire de Bougival, a tapé du poing sur la table pour réaffirmer le bien fondé-du projet Mercedes.

projet, il faut avoir quelque chose à proposer, a répondu Luc Watelle, premier adjoint délégué aux finances. Ici, on a des emplois, des logements, des retombées financières. Il s'agit d'une véritable aubaine pour notre commune. Cette action devrait être soutenue par tous sans réserve. Que

proposez-vous à la place ? «**Il aurait d'abord fallu en discuter**, a relancé Annie Faudais. Il n'y a pas eu de concertation. Il aurait fallu inclure ce terrain dans le PLU.» René Cartalas (UMP), s'est lui interrogé sur la plus-value que pourrait réaliser Mercedes en revendant la

parcelle destinée aux logements à un promoteur : «**Elle sera sans doute supérieure à 3 millions d'euros**, juge-t-il. Pourquoi la Ville n'a-t-elle pas préempté ? Réaliser cette plus value aurait permis des investissements.» «**D'où auriez-vous sorti les 4,5 millions d'euros**, a commenté Luc Watelle. De plus, il existe des obligations au droit de préemption. Il faut un intérêt général. Revendiquer de faire une plus value n'en fait pas partie.»

«HONTEUX»

Aline Pascal, le maire (sans étiquette) est également intervenue au moment de cette question financière et a élevé le ton : «**Des bruits courent sur le fait que la Ville aurait touché de l'argent de Mercedes. Je ne supporterai pas l'idée qu'on mette en cause l'intégrité de la Ville, c'est honteux !**» Le débat, qui s'est éternisé bien après minuit, est pourtant loin d'être clos.

Des Bougivalais partagés

DIRECTEMENT concernée par le changement de propriétaire entre Renault et Mercedes, la résidence La Malmaison à Bougival, dont la voie d'accès traverse le terrain, est plutôt favorable à l'implantation du showroom de la marque allemande. L'un des deux présidents de la copropriété, Monsieur Dolla, explique son point de vue : «**On ne veut pas que Mercedes fasse n'importe quoi. Avec les millions d'euros qu'il va y avoir, ce serait bien qu'ils nous mettent une belle route avec des arbres.**» A priori, l'entreprise devra détruire la route actuelle et repenser la voie d'accès. «**Des architectes doivent venir dans peu de temps**», conclut Monsieur Dolla. Pour le gardien de la résidence, qui souhaite garder l'anonymat, il n'est tout simplement «**pas au courant**». Il entend vaguement quelques bruits ici et là : «**Je sais juste que des réunions à ce sujet vont avoir lieu prochainement.**» Quand ? Mystère.

Car dans cette affaire, c'est un joli flou qui règne dans la petite ville des Yvelines, coincée entre Rueil et Port-Marly. En face du terrain racheté par Mercedes, les habitants n'ont pas réellement reçu d'informations. Pour Geneviève Letellier, mère de famille, la mairie ne fait pas correctement son travail : «**La consultation auprès des habitants, c'est zéro aussi. Mercedes a promis des emplois, c'est du pipeau. Ils vont tout saccager. Ce site a un intérêt patrimonial, il faut le garder. Quand j'ouvre mes fenêtres, je préfère voir la nature.**» Cette sexagénaire comprend tout de même les intérêts de la commune : «**On a besoin de sous, c'est normal. Mais il y a peut-être un moyen de faire quelque chose de beau en gagnant de l'argent.**» Et Mme Guzman, une voisine, de conclure : «**Ce serait mieux, un parc.**» Dans tous les cas, à Bougival, il y aura des déçus et des heureux.

T.L.-S